

meilleurs, plus capables de comprendre le bien et le beau.

Donc, apprenons à nos élèves à bien lire, et à aimer à lire.

Pour préparer des bibliophiles, des amis du livre, des élèves aimant, goûtant les bons livres, il faut :

1o Donner régulièrement, à chaque degré, le nombre de leçons de lecture porté au programme ;

2o Donner, après préparation sérieuse afin de faire bien comprendre et bien lire ;

3o Mettre les sujets en rapport avec les connaissances des enfants ;

4o Varier les sujets ;

5o Montrer aux élèves combien d'efforts de génie représente et résume un livre ;

6o Leur apprendre à estimer davantage et à mieux respecter ce sérieux compagnon qui rend faciles pour eux les chemins de l'étude, si rudes pour leurs devanciers ;

7o Prouver par des exemples, que celui qui ne sait rien, n'a rien, ne peut rien, et que savoir lire, c'est, si l'on veut, être sauvé de l'ignorance, car c'est la clef de ce grand trésor ; l'instruction ;

8o Profiter de toutes les occasions pour faire comprendre que la lecture est la source de mille plaisirs variés, toujours nouveaux dont on ne se lasse jamais : plaisir d'apprendre, plaisir de savoir, plaisir de comprendre les gens intelligents, plaisir de se mêler à une conversation intéressante, plaisir d'imaginer, et plaisir d'être ému !

9o Recommander les lectures en famille et les lecteurs tout bas, pour soi, à domicile, dont un compte rendu servira d'exercice de langage et de devoir de rédaction (une fois par semaine), ainsi que le prescrit le programme ;

10o Confier à la mémoire de l'élève des modèles littéraires, qu'il récitera d'une manière expressive et retiendra toute sa vie, s'ils ont été convenablement expliqués préalablement ;

11o Persuader les élèves que le devoir ne finit pas avec l'école, qu'il y va de leur avenir, d'aimer à lire c'est un puissant moyen d'instruction, de perfectionnement,

et le meilleur délassement du travail de chaque jour ;

12o Compléter, dès le 2e degré, certaines leçons par une lecture intéressante : on suscitera ainsi de saines curiosités et nul doute qu'après ces lectures, bon nombre d'élèves ne cherchent à obtenir le livre dont les qualités ont fait impression sur eux ;

13o Faire un bon choix de livres pour récompenses, accorder la préférence aux illustrés, et les répartir suivant les goûts et surtout suivant les besoins immédiats ou futurs des élèves ; ces ouvrages formeront les premiers éléments de leurs bibliothèques privées et comme le livre appelle le livre, le nombre croîtra peu à peu : c'est le petit trésor qui grossira de jour en jour ;

14o Engager les élèves à profiter des bibliothèques populaires ou scolaires, où les lumières éparées se rassemblent dans un foyer commun, où l'on ne refuse jamais un volume à un enfant studieux et soigneux. On peut ainsi converser, gratuitement avec les plus grands génies de tous les pays et de tous les âges. Près d'eux, l'art trouve toujours des modèles ; le goût, des leçons ; la vertu des exemples.

P. HENRY.

LA LANGUE FRANÇAISE

Dans un discours prononcé en présence des membres de l'Alliance française, en Australie, M. James Smith, écossais d'origine, fit l'éloge de la langue française dans les termes suivants :

« Ce serait trop audacieux de ma part de m'étendre sur le rôle que la langue française a joué, et selon toutes probabilités, jouera longtemps encore dans la diplomatie ; c'est aussi l'organe préféré de la causerie dans les cercles les plus policés des capitales européennes. Parler français couramment vous met à même de prendre la place qui vous est due dans les salons de Saint-Pétersbourg, de Rome, de Vienne et de Madrid aussi bien que dans ceux de Paris et de Bruxelles ; c'est avoir en mains les ressources d'une langue qui semble avoir été créée pour la conversation élégante, les brillants récits,